

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 466

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La permanence xénophobe

On pourrait les prendre pour des étoiles filantes ; apparition fulgurante, ils retiennent l'attention quelques instants puis disparaissent. En fait, ce sont des caméléons : l'habit change mais la réalité demeure.

Elections nationales de 1971, coup de tonnerre dans le ciel politique helvétique ; sur la lancée de l'initiative Schwarzenbach les nationalistes, malgré leurs divisions, remportent onze sièges au Conseil national. Ils font leur entrée dans plusieurs parlements cantonaux et communaux.

1978. James Schwarzenbach annonce sa retraite et saborde son journal. Mais bien avant que la locomotive électoraliste nationaliste passe la main, les Républicains et l'Action nationale marquent le pas : six sièges aux élections de 1975, recul général dans les cantons. La politique restric-

tive du Conseil fédéral en matière d'immigration, la récession et le départ de nombreux travailleurs étrangers les privent de leur argument-choc.

Mais la xénophobie n'est qu'une des composantes de l'esprit nationaliste, la plus frappante et la plus détestable ; le chapitre "étrangers" devenu moins brûlant, restent la vénération de la loi et de l'ordre, l'angoisse du changement, le repli sur soi, l'individualisme forcené génératuer d'injustice sociale. Même si les mouvements nationalistes s'effritent et disparaissent, cet état d'esprit lui subsiste et trouve un écho non-négligeable dans la population.

Avec Otto Fischer chez les radicaux, Hans-Ulrich Graf, conseiller national républicain de Zurich qui vient d'offrir ses services à l'Union démocratique du centre, n'est qu'un cas particulièrement visible de cet état de fait. Si les étiquettes politiques traditionnelles reprennent toute la place, l'esprit réactionnaire lui demeure.

où l'ordinateur aurait donné à Fischer "du fil à retordre" !

Je ne vois rien de tel (ou pas grand-chose!). Certes, l'ordinateur joue mieux que ceux dont on avait pu voir des parties dans la presse spécialisée, et qui étaient d'un niveau inférieur à celui de l'amateur moyen.

Cependant, une première remarque s'impose ! Dès le 21^e coup, l'ordinateur (qui jouait avec les Blancs) se trouve dans une situation perdue, que n'importe quel amateur moyennement doué aurait "réalisée". Par ailleurs, le même amateur moyennement doué, se trouvant dans la situation de l'ordinateur, aurait abandonné au 38^e coup ! L'ordinateur poursuit jusqu'au moment où il est mat, ce qui ne se produit pour ainsi dire jamais, même dans un tournoi de série B à Lausanne !

Par ailleurs encore, le but visé par l'ordinateur étant de "tenir" le plus longtemps possible, il ne joue pas, dans cette finale, les meilleurs coups possibles : au prix du sacrifice immédiat d'une tour, l'ordinateur aurait pu prolonger

de quelques coups un combat désespéré et sans intérêt !

D'autre part enfin, en ce qui concerne l'ouverture, Fischer choisit une variante peu jouée, et l'ordinateur sort de la théorie — c'est-à-dire joue un autre coup que le(s) coup(s) indiqué(s) comme le(s) meilleur(s) par les manuels — dès le quatrième coup, à un moment où, semble-t-il, il devait être relativement facile de le programmer convenablement. Son onzième coup, sans être une "gaffe" est faible, et l'immense majorité des amateurs auraient mieux joué. Le 13^e coup est une erreur manifeste, fatale contre un joueur comme Fischer, et le sort de la partie peut être dès lors considéré comme réglé.

Pourquoi toutes ces considérations ? On prétend nous faire croire que la machine jouera mieux que l'homme, et cela dans un proche avenir. Elle en est encore loin — et pour ma part, je ne crois pas qu'elle y parvienne jamais. L'on va même jusqu'à proposer sur le marché de petits ordinateurs, susceptibles paraît-il de donner la réplique au joueur sans partenaire — contre lesquels on ne saurait trop mettre en garde : leur niveau de jeu est en effet en dessous du médiocre. Mais les échecs ne sont pas le seul domaine, hélas, où sévit l'ordinateur ! Qu'on se le dise !

J. C.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

L'homme et la machine

Vous me direz que peu importe...

La "Tribune de Lausanne" (entre autres) du jeudi 29 juin se fait l'écho de trois parties d'échecs jouées par l'ancien champion du monde Bobby Fischer — considéré à tort ou à raison et unanimement comme le plus fort joueur actuellement vivant — contre un ordinateur.

Quoique Fischer ait gagné les trois parties — respectivement en 39, 21 et 47 coups — le commentateur, le maître international Partos, croit pouvoir conclure que :

1. les machines sont devenues très fortes !
 2. que l'homme a une capacité de synthèse plus lente, mais supérieure à l'ordinateur ;
 3. que dans les positions de finales, l'ordinateur est plus précis que l'homme.
- Et de donner pour preuve la troisième partie,

BAGATELLES

Est-ce un argument à utiliser pour attirer des investisseurs ? "Le niveau des salaires et le coût de la vie sont inférieurs à la moyenne des centres industriels suisses". Il s'agit d'un extrait du prospectus, très bien fait, de la Ville de Thoune désireuse, avec raison, d'améliorer sa situation économique.

* * *

Les anarchistes tessinois, qui publient le journal "Azione diretta" (action directe), envisagent la publication d'un journal couvrant toute la Suisse. (Information "Focus").